



Universidad
Zaragoza

Trabajo Fin de Grado

L'enseignement du français à Calatayud

Autora

Lorena Baquedano Melendo

Director

Dr. Josep Samuel Marqués Meseguer

Lenguas Modernas
Facultad de Filosofía y Letras
2023

Résumé :

Les premiers manuels d'enseignement du français sont arrivés en Espagne en 1555, et depuis lors, il existe une grande collection de livres et de manuels dont l'objectif principal est d'enseigner la langue française aux Espagnols. Depuis l'arrivée de ces études, la population s'intéresse de plus en plus à l'apprentissage des langues étrangères, qui sont enseignées dans les écoles avec la mise en œuvre du *Plan Pidal*. Depuis cette loi de 1845, de nombreuses autres réglementent l'enseignement du français dans les écoles espagnoles. Nous verrons également l'apparition des premiers centres dont l'unique objectif est d'enseigner le français sur une base volontaire, la création d'écoles officielles de langues et leur accueil en Aragon, ainsi que l'arrivée de l'Institut français à Saragosse.

Ensuite, afin de nous concentrer sur l'objectif principal de l'étude, nous analyserons une série de données que j'ai recueillies dans différentes écoles de Calatayud, dans le but de décrire la situation de l'enseignement du français dans ma ville natale. À ce stade, nous analyserons différents aspects de l'enseignement du français dans les salles de classe d'une école, de deux établissements d'enseignement secondaire et de l'École Officielle de Langues de la ville.

Pour terminer ce travail, je traduirai toutes les informations présentées dans les points précédents par des enquêtes que j'ai réalisées auprès de la population qui a étudié le français à Calatayud, grâce auxquelles nous verrons comment tout ce dont nous avons parlé tout au long de l'étude est lié et a un objectif spécifique.

Mots clés : enseignement, français, école, lycée, École Officielle de Langues, Calatayud, Aragon.

« Enseigner, c'est apprendre deux fois »

Joseph Joubert (1754-1824)

TABLE DES MATIÈRES

1. Introduction.....	1
2. L'enseignement du français en Espagne et en Aragon.....	3
2.1. L'arrivée du français en Espagne.....	3
2.2. Les premiers manuels parus en Espagne.....	4
2.3. L'enseignement du français du <i>Plan Pidal</i> aux lois les plus récentes.....	6
2.4. Création et développement des premières écoles de langues officielles.....	7
2.5. L'École Officielle de Langues en Aragon.....	8
2.6. L'Institut français à Saragosse.....	9
3. L'enseignement du français à Calatayud.....	10
3.1. Méthodologies et activités.....	11
3.2. Livres et manuels.....	13
3.3. Examens.....	16
3.4. Organisation des cours et nombre d'étudiants.....	17
3.5. Formation des enseignants.....	19
3.6. Innovations et conséquences depuis la COVID-19.....	20
4. Analyse des enquêtes.....	22
5. Conclusion.....	30
6. Bibliographie.....	32
7. Annexes.....	34

1. Introduction

L'enseignement du français a été progressivement introduit en Espagne. C'est pourquoi, dans cet article, je partirai des premiers écrits en français parus en Espagne pour m'intéresser à la manière dont cette langue est enseignée dans ma ville natale, Calatayud.

En plus de parler des manuels qui se sont succédés en Espagne dans le but d'enseigner le français, nous aborderons les lois qui ont réglementé l'enseignement des langues dans le pays, depuis 1845 avec le *Plan Pidal* jusqu'aux dernières lois qui ont réglementé l'enseignement du français.

Ensuite, nous nous concentrerons sur la création et le développement des écoles officielles de langues à partir de 1911, date de la publication de la *Real Orden* réglementant le fonctionnement de l'École Centrale de Langues, qui établit l'enseignement de l'allemand, du français et de l'anglais, jusqu'à la création de l'École Officielle de Langues en Aragon et tout ce qu'elle a signifié pour la communauté aragonaise.

Pour terminer cette partie, nous évoquerons la création de l'Institut français d'Espagne à Saragosse en 1919 et toutes les missions et les défis qu'il accomplit aujourd'hui dans cette ville.

Une fois que nous aurons atteint ce point, je commencerai à présenter l'enseignement du français à Calatayud (ma ville natale) et l'une des plus peuplées villes d'Aragon. Nous ferons une petite étude à partir des cinquième et sixième années de l'école primaire, en passant par les écoles secondaires et en arrivant à l'École Officielle de Langues¹, avec cette visite nous comprendrons parfaitement quelle est la méthodologie actuelle utilisée par les professeurs de français à Calatayud, les manuels avec lesquels ils travaillent, les activités qu'ils réalisent pour motiver les élèves et même le nombre d'élèves et le nombre d'heures par semaine que le français est enseigné dans les différentes écoles.

Enfin, pour terminer le travail, nous analyserons les résultats d'une enquête que je distribue depuis un certain temps à toutes les habitants de Calatayud qui ont déjà étudié le français dans l'une des écoles de Calatayud. Avec ces questions, nous allons mettre en

¹ Cela correspond aux « Escuelas Oficiales de Idiomas » en Espagne qui, comme nous le verrons tout au long du travail, sont des institutions créées spécifiquement pour l'enseignement des langues.

pratique tout ce que nous avons analysé auparavant et nous verrons comment toutes les données sont reliées entre elles de manière cohérente.

2. L'enseignement du français en Espagne et en Aragon

2.1. L'arrivée du français en Espagne

Avant que l'enseignement du français n'arrive en Espagne, plusieurs ouvrages ont été publiés dans différents pays dans le but d'enseigner la langue française, ce qui représentait un véritable défi à l'époque, car toutes les études étaient alors axées sur les langues classiques.

Le premier document destiné à l'enseignement du français date du XIII^e siècle. Il s'intitule *Le traité ke moun sire Gauter de Bibelesworthe fist a madame Dyonisie de Mouchensie pur aprise de langage*, rédigé par l'Anglais Walter de Biblesworth en français et destiné aux nobles, aux marchands anglais et aux soldats.

Un siècle plus tard, apparaissent les *Manières de langage*, ces textes ont pour but d'enseigner le français aux étrangers, mais ils ne sont pas encore considérés comme des manuels.

Les XV^e et XVI^e siècles marquent le début de l'émergence des méthodes d'enseignement de la langue française. Le premier manuel d'enseignement du français aux étrangers était le *Donait François* de Johan Barton. Il est considéré comme la première grammaire française et se présente comme :

Destiné à apprendre aux Anglais le « doux français » de Paris, il est en fait rédigé en anglo-normand. Il traite successivement, des lettres et des règles phonétiques, des « accidents » des parties du discours, et des parties du discours (Barton, 2014).

À partir de 1555, trois ouvrages seront d'une grande importance pour l'enseignement du français en Espagne. Le premier est l'ouvrage *Anónimo de Lovaina*, le deuxième ouvrage publié par Gabriel Meurier en 1557 est *La Grammaire Française*, et le dernier, intitulé *Vocabulario de Quatro lingue*, est publié en 1558 par Noël de Berlaimont.

Son importance est due au fait que Baltasar de Sotomayor et Jacques de Liaño s'en sont inspirés pour écrire la première *Grammaire* française et le premier *Vocabulaire* franco-espagnol. Ces deux ouvrages ont été publiés en un seul volume en 1565 par l'imprimerie de Pedro de Robles et Francisco de Cormellas à Alcalá de Henares. Comme l'indique le professeur de l'Université de Saragosse, Fidel Corcuera (2017) :

La finalidad fundamental de esta obra es señalar cuándo hay que dejar de pronunciar algunas letras del francés, poniendo así de manifiesto que el punto de partida para su enseñanza es la lengua escrita.

Les ouvrages de Liaño et de Sotomayor servent tous deux à inaugurer l'enseignement de la langue française en Espagne. Le *Vocabulario de los vocablos* de Liaño a ouvert la voie à une série de dictionnaires bilingues français-espagnol publiés en Espagne. Quant à la *Grammatica* de Sotomayor, elle s'affirme comme un outil fondamental pour l'enseignement et l'apprentissage du français langue étrangère.

2.2. Les premiers manuels parus en Espagne

La situation de rivalité entre la France et l'Espagne au cours des XVIe et XVIIe siècles ne favorise pas l'enseignement de la langue française dans le pays voisin. Pendant l'une des périodes de paix, au XVIe siècle, les premiers manuels de langue française sont publiés à la cour d'Espagne, mais ce n'est qu'au XVIIIe siècle que le prestige du français s'étend à l'ensemble du pays.

Au cours de ce siècle, la langue française s'impose comme langue des relations diplomatiques internationales par le *Traité de Rastatt* en 1714 et le *Discours sur l'universalité de la langue française* en 1784.

D'autre part, la fondation de l'Académie française a entraîné plusieurs conséquences qui se sont reflétées dans les manuels d'enseignement du français. Pour parler de ces manuels, nous allons utiliser l'ouvrage de Gonzalo Suarez Gómez intitulé *La enseñanza del francés en España (hasta 1850) ¿Con qué libros aprendían francés los españoles?*

Sur la base de ce parcours, le premier ouvrage dont nous allons parler est *Arte de gramática francesa en Español* de Diego de Cisneros, publié à Madrid en 1635. Antonio Gaspar (2017) fait référence à cet ouvrage dans son travail *La enseñanza del francés en Aragón. Una historia de 450 años* en disant :

Esta gramática constituye un intento de explicar de manera sencilla y racional la lengua francesa, especialmente a partir de la lengua española, por lo que ofrece abundantes explicaciones gramaticales y contrastivas, y huye de la acumulación asistemática de ejemplos de utilización.

Douze mois plus tard, l'ouvrage de Liaño y Sotomayor est à nouveau publié par l'imprimerie des frères Lacavallería à Barcelone. Et c'est en 1642 que l'un des frères publia un dictionnaire trilingue intitulé *Dictionario Castellano, Dictionaire François, Dictionari Català*, basé sur l'œuvre de Liaño y Sotomayor.

Quelques années plus tard, un « maître de langues », Pedro Pablo Billet, présente sa *Gramatica francesa, dividida en dos partes*. Cet ouvrage a connu un grand succès et a été réimprimé en Espagne et dans d'autres pays.

L'ouvrage de Billet produit une évolution de l'enseignement du français consistant en «la enseñanza basada en el conocimiento previo o simultáneo del latín y de su gramática, y en la presentación exhaustiva de las particularidades en el uso de las lenguas» (Gaspar, 2017, p. 43).

D'autre part, comme nous l'avons déjà mentionné, la langue française s'est imposée comme une langue de prestige en Espagne, ce qui a entraîné une augmentation considérable du nombre de manuels d'enseignement.

De toutes les publications recensées tout au long du XVIIIe siècle, les trois qui prédominent par leurs différentes méthodologies et l'influence qu'elles ont exercée par la suite sont les œuvres de Núñez de Prado, Antonio Galmace et Pierre-Nicolas Chantreau.

En 1728, le prêtre jésuite J. Núñez de Prado publia la *Gramática de la lengua francesa dispuesta para el uso del Real Seminario de Nobles*, qui devint le premier grand manuel pour les Espagnols au XVIIIe siècle.

Après, Galmace, inspiré par Núñez de Prado, a publié deux ouvrages d'une grande importance. Le premier est les *Adiciones a la gramática que compuso el R.P. Núñez, para el uso de los cavalleros del Seminario de Nobles*, et le second est *Llave nueva y universal para aprender con brevedad y perfección la lengua francesa sin auxilio de maestro*.

Aussi, Pierre-Nicolas Chantreau publie, en 1781, l'ouvrage *Arte de hablar bien el francés*, qui, comme l'explique Antonio Gaspar Galán (2017), «supone una renovación pedagógica de gran envergadura en la enseñanza del francés en España».

Finalement, au XIXe siècle, grâce à divers facteurs sociaux et économiques, de nouvelles méthodes d'apprentissage des langues ont été développées.

2.3. L'enseignement du français du *Plan Pidal* aux lois les plus récentes

L'étude du français a été établie sur une base volontaire à partir de 1836 et surtout à partir de 1845 avec le *Plan Pidal*, mais son enseignement dépendait de facteurs spécifiques dans chaque centre, car il n'était pas au même niveau que le reste des matières faisant partie de l'enseignement obligatoire.

C'est en 1857, avec la *Ley de Instrucción Pública*, connue sous le nom de *Ley Moyano*, que l'enseignement du français comme matière obligatoire a été légalisé, établissant la structure des études, les cours dans lesquels il était enseigné et même les heures de cours. Cette loi a régi le système éducatif espagnol jusqu'en 1970.

Cette loi a apporté un certain nombre de changements dans le domaine de l'éducation, notamment en rendant l'enseignement primaire public obligatoire et gratuit.

En ce qui concerne l'enseignement des langues vivantes, et notamment du français, la loi prévoit qu'il se fera dans les lycées et qu'il fera l'objet de réformes continues depuis 1861, la première, jusqu'à la dernière en 1953.

Parmi ces réformes, certaines portent directement sur l'enseignement de la langue française, comme c'est le cas du décret de 1887, qui consiste pour la première fois à organiser l'étude des langues vivantes dans les écoles secondaires. Ce décret concerne quatre langues : l'italien, le français, l'anglais et l'allemand, et pose deux principes de base.

D'une part, il établit que les contenus seront la lecture, l'écriture, la grammaire, la traduction directe et inverse et les exercices de conversation. D'autre part, ce décret prévoit que les examens suivront la même procédure que pour les autres matières et se dérouleront devant des jurys. Quant au nombre d'étudiants, il est fixé à 50 par classe et, si ce nombre est dépassé, la classe est divisée en sections.

En 1901, une nouvelle réforme, connue sous le nom de *Reforma Romanones*, établit que le lycée comprendra six années, avec la langue française en troisième et quatrième années et l'anglais ou l'allemand en cinquième et sixième années.

Sous le régime franquiste, la réforme de l'enseignement secondaire de 1938 a divisé les études du lycée en sept ans. Pendant les trois premières années, il a été divisé selon l'italien ou le français (le français était la langue choisie) et pendant les quatre années restantes, l'anglais ou l'allemand.

En 1953, une nouvelle *Ordenación de la Enseñanza Media* divise le lycée en deux parties : élémentaire (4 ans) et supérieur (2 ans), ainsi qu'un cours appelé préuniversitaire. Les élèves doivent choisir une langue étrangère qui sera enseignée à raison de 2 heures en 3^{ème} année et de 3 heures en 4^{ème}, 5^{ème} et 6^{ème} années. Le français reste la langue de prédilection.

Depuis cette loi de 1953, il y a eu de nombreuses autres lois, jusqu'à la loi actuelle, connue sous le nom de LOMLOE (*Ley Orgánica de la Educación 3/2020*), qui ont donné plus de priorité à l'anglais comme première langue étrangère et ont laissé le français comme deuxième langue étrangère, non pas de manière obligatoire, mais facultative, de sorte que l'étudiant qui le souhaite n'est pas obligé d'étudier une deuxième langue étrangère.

2.4. Création et développement des premières Écoles de Langues Officielles

L'idée de créer un centre d'enseignement officiel pour l'apprentissage et l'enseignement des langues vivantes remonte à 1911. C'est précisément le 1^{er} janvier de cette année-là qu'est publié la *Real Orden* réglant le fonctionnement de l'École Centrale des Langues, qui instaure l'enseignement de l'allemand, du français et de l'anglais.

Son objectif est de fournir aux jeunes les outils de travail adéquats pour exercer des activités commerciales et industrielles, domaines dans lesquels la connaissance des langues vivantes est obligatoire.

Les premiers articles de la *Real Orden del 1 de enero de 1911* évoquent le fonctionnement de cette institution. Comme l'organisation de chaque langue en trois cours, l'obligation de former les étudiants à l'aide de conférences dans la langue étudiée, la formation que les professeurs doivent avoir pour enseigner, ou encore le nombre d'étudiants par classe.

Au fil du temps, cette initiative a connu un tel succès que les gens ont demandé l'introduction d'autres langues et des cours de langue et de littérature espagnoles, d'arabe, de portugais, d'italien et même d'espéranto ont été proposés.

Pour réussir et obtenir le diplôme à la fin d'un cours à l'École Officielle de Langues, les étudiants devaient passer une épreuve en deux parties : une épreuve écrite éliminatoire, et une épreuve orale.

À partir de 1920, une série de changements importants ont eu lieu, comme l'affectation de l'École Centrale de Langues à l'Université Centrale afin de doter l'Université d'un personnel enseignant adéquat pour l'enseignement des langues modernes.

Quant au certificat d'aptitude, très peu d'étudiants se sont présentés à l'examen et peu l'ont obtenu, c'est pourquoi il a toujours joui d'un grand prestige en Espagne.

La croissance continue du nombre d'étudiants a été interrompue par la période de la Guerre Civile. Après ces années, seule la moitié des étudiants poursuit ses études, mais en 1945, le nombre d'étudiants inscrits augmente à nouveau, bien que le français ne soit plus la langue la plus recherchée.

Au cours de l'année académique 1957-1958, des cours de russe sont dispensés pour la première fois. Quelques années plus tard, en 1960, l'École centrale de langues introduit le régime d'enseignement libre. Cette modalité a connu un grand succès au cours des années suivantes, devenant dans certains cas supérieure à la modalité officielle.

À partir de 1964, des écoles de langues ont été créées dans certaines des villes les plus importantes d'Espagne, telles que Valence, Barcelone, Bilbao, Saragosse...

Le nombre d'étudiants dans ces écoles a fortement augmenté et pour répondre à la forte demande de places dans les régions où il n'y avait pas de centre à proximité, on a créé des tribunaux de professeurs qui se déplaçaient dans les différentes provinces pour examiner les étudiants libres. Cette possibilité a toutefois disparu dans la seconde moitié des années 1980, avec l'extension du réseau des écoles de langues dans toute l'Espagne.

2.5. L'École Officielle de Langues en Aragon

Les écoles officielles de langues sont des centres dépendant des ministères de l'éducation des différentes communautés autonomes et disposent d'un régime spécial non universitaire dédié à l'enseignement des langues vivantes.

En Aragon, la première École Officielle de Langues a été créée à Saragosse. Quelques années plus tard, l'École Officielle de Langues s'étend à Ejea de los Caballeros et à Tauste, devenant ainsi une référence en matière d'enseignement des langues. Aujourd'hui, il existe au total 11 écoles et leurs extensions.

L'enseignement est dispensé selon quatre modalités, cours présentiel, étudiant libre, apprentissage mixte (un cours présentiel et un autre online) et à distance, mais cette dernière modalité n'est réalisée qu'avec la langue anglaise, appelée *That's English*.

En ce qui concerne l'enseignement du français en Aragon, nous pouvons dire que le premier département de français en Aragon a été créé au cours de l'année académique 1975-1976 et qu'il était composé de quatre professeurs, auxquels se sont ajoutés deux ans plus tard douze professeurs, « alguno de los cuales hoy forman parte del Departamento de Filología Francesa de la Universidad de Zaragoza » (Cuenca, 2017, p. 60).

2.6. l'Institut français à Saragosse

L'Institut français en Espagne a été créé à Saragosse en 1919. Aujourd'hui, l'Institut français est un point de référence pour toute la communauté aragonaise intéressée par le français et sa culture.

L'Institut Français d'Espagne en Aragon a aujourd'hui plusieurs objectifs comme enseigner la langue française ou favoriser la diffusion et les échanges culturels ; « en nuestro caso tenemos la suerte de trabajar en Aragón, región con múltiples nexos con Francia en la que las miradas entre ambos países se han cruzado y han escrito partes de la historia conjuntamente » indique la directrice de centre, Laure Vazquez, pour le livre *La enseñanza del francés en Aragón. Una historia de 450 años*.

Enfin, l'Institut français est le centre d'examen officiel du DELF (Diplôme d'études en langue française) et du DALF (Diplôme approfondi de langue française). Ces examens internationalement reconnus sont organisés par le CIEP (Centre International d'Etudes Pédagogiques) et ont lieu trois fois par an.

Enfin, comme l'explique la directrice de l'Institut français d'Espagne à Saragosse depuis 2015, Laure Vazquez (2017), «ningún otro país invierte tanto para instalar su influencia cultural en el extranjero y poner de relieve las grandes ideas que fundamentan su historia: cultura, debate de ideas, tolerancia y aceptación de las diferencias culturales».

3. L'enseignement du français à Calatayud

L'enseignement du français à Calatayud est dispensé dans différentes institutions. Pour mener à bien cette étude, je me suis rendue dans quatre de ces institutions et j'ai rencontré les professeurs² et même certains des élèves qui étudient le français dans cette ville. Les écoles dont je vais parler sont l'école maternelle et primaire Baltasar Gracián, l'école secondaire Leonardo de Chabacier (école bilingue à partir de l'année scolaire 2019-2020), l'école secondaire Emilio Gimeno et l'École Officielle de Langues Johan Ferrández d'Heredia.

Aujourd'hui, à Calatayud, il est possible d'étudier le français dans le dernier cycle de l'école primaire (qui correspond aux cinquième et sixième années), dans les écoles secondaires jusqu'à 4^{ème} année d'enseignement secondaire obligatoire et dans l'École Officielle de Langues, mais cela n'a pas toujours été le cas, car il y a quelques années, il n'était possible de l'étudier qu'en tant que deuxième langue dans l'école secondaire ou d'étudier l'un des niveaux de l'École Officielle de Langues.

L'enseignement du français dans les écoles maternelles et primaires d'Aragon n'a commencé que le 17 juin 2010.

De conformidad con el artículo 3 de la Orden de 17 de junio de 2010, de la Consejera de Educación, Cultura y Deporte, por la que se regula el procedimiento de autorización para impartir segunda lengua extranjera en centros docentes de educación infantil y primaria de la Comunidad Autónoma de Aragón, corresponde a esta Dirección General publicar anualmente una resolución de convocatoria de solicitudes de autorización para impartir segunda lengua extranjera en el tercer ciclo de los centros de educación primaria (Consejera de Educación, Cultura y Deporte, 2010, p. 2).

Comme nous pouvons le constater avec cet arrêté, les écoles qui souhaitaient enseigner une deuxième langue étrangère devaient en faire la demande au moyen d'un formulaire, qui est joint au décret, et ce n'est donc qu'en 2015 que le CEIP (Colegio de Educación Infantil y Primaria) Baltasar Gracián, l'école dont nous allons parler, a demandé l'enseignement de la deuxième langue étrangère dans le dernier cycle de l'enseignement primaire. Cette demande a été acceptée par la *Consejera de Educación, Cultura y Deporte* et, pour la première fois, la langue française a commencé à être enseignée à Baltasar

² Les noms des enseignants des différentes institutions qui ont fourni des données pour ce travail ne seront pas divulgués, en raison de leur volonté d'anonymat.

Gracián au cours de l'année scolaire 2015-2016, comme le montre un article du journal *20 minutos* qui rapporte cette information :

El Departamento de Educación, Cultura y Deporte del Gobierno de Aragón ha concedido la autorización a nueve centros para impartir una segunda lengua extranjera en quinto y sexto de Educación Primaria, a partir de este curso 2015-2016... Los otros cinco son de la provincia de Zaragoza, los colegios Baltasar Gracián, de Calatayud...

En outre, l'un des aspects qu'il convient de souligner dans l'enseignement du français à Calatayud est la perte du français en tant que matière dans les première et deuxième années de *Bachillerato* dans les deux lycées, en raison de l'absence d'élèves qui demandent à suivre le cours de français.

Cela signifie que pour l'année académique en cours, 2022-2023, aucun élève de Calatayud ne passera l'EVAU³ (Evaluación para el Acceso de la Universidad) avec le français, étant donné qu'à l'IES (Instituto de Enseñanza Secundaria) Emilio Gimeno, la matière a été maintenue jusqu'à l'année académique 2021-2022, mais qu'à l'IES Leonardo de Chabacier, la matière n'a pas été enseignée depuis plusieurs années, ni en première, ni en deuxième année de *Bachillerato*.

3.1. Méthodologie et activités

Après cette brève et nécessaire introduction pour contextualiser la situation de l'enseignement du français à Calatayud, nous allons commencer à analyser les données recueillies sur la méthodologie utilisée dans les cours pour motiver les élèves.

La première école dont nous allons parler est le CEIP Baltasar Gracián. Comme nous l'avons déjà mentionné, cette école n'enseigne le français que dans le dernier cycle d'éducation primaire, c'est-à-dire en cinquième et sixième année. Comme il s'agit d'enfants de dix et onze ans, l'objectif est d'enseigner le français d'une manière beaucoup plus ludique, en combinant des jeux avec différentes activités écrites.

Par exemple, dans les deux classes, l'une des activités les plus travaillées est le *bingo des images*, où l'enseignante distribue des feuilles de papier avec différentes images

³ L'EVAU désigne l'examen que les étudiants doivent passer pour accéder à l'université, ce qui correspond au baccalauréat en France.

représentant des objets et prononce les noms pour que les élèves puissent les contourner s'ils ont l'objet que l'enseignante a nommé.

Ils organisent également des journées liées à la culture française afin de motiver les élèves à considérer la matière comme quelque chose de plus que théorique. Par exemple, le jour de Chandeleur, tous les élèves, accompagnés du professeur, font des crêpes et chantent des chansons en français, ou le jour des Poissons d'Avril, ils dessinent et peignent des poissons pour les coller sur les murs de l'école.

Maintenant, nous allons parler des lycées Leonardo de Chabacier et Emilio Jimeno. Les activités menées dans les deux écoles pour motiver les élèves sont très similaires.

Au cours de la première année de lycée, les deux écoles utilisent des jeux interactifs par le biais de plateformes en ligne telles que *Kahoot*, ce qui permet aux enseignants de rendre les cours plus ludiques. En deuxième année, ils travaillent principalement avec des chansons, les enseignants distribuent des feuilles de papier aux élèves avec les paroles des chansons et quelques espaces vides, de sorte que l'élève doit être capable de compléter le mot manquant en écoutant la chanson, ce qui les aide à devenir plus confiants lorsqu'ils font face aux examens de compréhension orale. En troisième et quatrième année, ils ont tendance à travailler davantage avec des courts-métrages, des vidéos qui traitent de la culture française ou même des films entiers comme *Les enfants de chœur*, grâce à ces activités l'élève acquiert une plus grande capacité de compréhension et surtout l'enseignante parvient à capter toute l'attention de l'élève.

A côté de ce type d'activités, d'autres activités beaucoup plus interactives sont proposées. Comme à l'école, les élèves du lycée organisent des journées liées à la culture française et célèbrent certaines festivités comme la Journée internationale de la francophonie. Lors de cette journée, tous les élèves de français ont une tâche à accomplir, par exemple, certains parlent des personnages célèbres du monde francophone, d'autres des recettes les plus importantes des pays francophones et d'autres encore peignent différents drapeaux des pays où l'on parle français.

Une autre des activités proposées par les centres, pour les étudiants les plus âgés, est l'organisation de divers voyages dans certaines villes françaises, par exemple, le lycée Leonardo de Chabacier a proposé à ses étudiants un itinéraire passant par Pau, Auch et Toulouse, étant donné que Calatayud est jumelée avec Auch (commune située dans le

département du Gers, en région Occitanie) et qu'il existe même une association, dont nous parlerons plus tard, qui promeut les liens entre les deux villes.

D'autre part, le lycée Emilio Jimeno souhaite faire un voyage à Montpellier pour visiter une école avec laquelle les élèves ont été en contact par l'envoi de lettres.

L'École Officielle de Langues de Calatayud mène également diverses activités pour impliquer encore plus les élèves dans le monde francophone. Toutes ces activités sont inter-niveaux, ce qui signifie que tous les élèves, quel que soit leur niveau, peuvent y participer, comme l'explique l'un des professeurs de l'École Officielle de Langues Johan Ferrández d'Heredia : «estas actividades están destinadas a todos los niveles ya que de este modo se logra captar mucho más la atención de los alumnos, incluso suponen para los estudiantes de niveles más bajos una motivación extra al ver que sus compañeros de niveles superiores tienen tanta capacidad para desenvolverse en el idioma»⁴.

Les activités organisées dans ce centre ont deux objectifs : l'un est d'encourager la communication actionnelle, afin que les élèves puissent participer et interagir dans l'activité, comme les dégustations de vins et de fromages français, les dîners avec des francophones ou les voyages organisés en collaboration avec AHERCA, l'association de jumelage entre Auch et Calatayud. L'autre objectif de ces activités est d'assister à des événements organisés par des francophones, tels que des conférences, des débats, des théâtres, etc.

3.2. Livres et manuels

En ce qui concerne les livres et les manuels utilisés dans les classes des différentes écoles de Calatayud, il existe de nombreuses différences, car chaque institution utilise des manuels spécifiques et personnalisés pour motiver l'apprentissage des élèves.

L'école Baltasar Gracián utilise les livres *Défis* de la maison d'édition Santillana. En cinquième année, ils utilisent *Défis 1* et en sixième année, ils continuent avec *Défis 2*, qui correspondent tous deux au niveau A1. Les deux livres sont définis comme «el nuevo proyecto de SANTILLANA para alumnos y alumnas de Educación primaria, con temas

⁴ Conversation maintenue avec le professeur de l'École Officielle de Langues Johan Ferrández d'Heredia le 6 mars 2023.

seleccionados para tener éxito en sus exámenes» (Robert, Courtier, Moreno & García, 2018)

Ce livre vise à fournir un support pour réviser les contenus et les compétences de base du français et est présenté comme un support indispensable pour l'enseignant car « permettra al alumno concebir todas sus clases a lo largo del curso escolar de Educación primaria » (Robert, Courtier, Moreno & García, 2018).

En analysant les contenus et les activités de ces deux manuels, on constate une grande différence : *Défis 1* vise à enseigner le vocabulaire relatif à différents sujets tels que les animaux ou les nombres et accorde très peu d'importance à la grammaire, se concentrant exclusivement sur l'apprentissage de quelques verbes très basiques tels que "être" ou "avoir", tandis que *Défis 2* tente de combiner le vocabulaire et la grammaire de manière beaucoup plus équilibrée.

Il existe aussi une grande différence entre les deux lycées en ce qui concerne l'utilisation des manuels. À l'IES Leonardo de Chabacier, toutes les classes travaillent avec le cahier et le livre de l'élève *Facile!* de la maison d'édition SGEL, qui se définit comme un manuel de français destiné aux élèves de l'enseignement secondaire obligatoire. De plus, comme l'explique le site de la maison d'édition :

Se caracteriza por tener una progresión clara, equilibrada y rigurosa y hay posibilidad de utilizar diferentes recorridos de aprendizaje de acuerdo con las necesidades del grupo y ofrece un enfoque por tareas y se trabajan las cuatro competencias en cada una de las ocho unidades (Crimi & Hartuel, 2018).

Comme l'indique cette description, l'étude du français se fait de manière progressive à partir de la première année, qui se situe au niveau A1 selon le Cadre européen commun de référence pour les langues, en passant par la deuxième année avec A1/A2, par la troisième année avec A2 et en arrivant à la dernière année de cette dernière avec B1.

D'autre part, l'IES Emilio Jimeno utilise différentes méthodes en fonction du niveau des élèves, car chaque année vise à atteindre certains objectifs et l'école propose donc l'utilisation de livres de différents éditeurs pour atteindre le niveau requis dans chacune des années. En première et troisième années, les livres utilisés sont les appelés *Les Bloguers* de Macmillan Education, qui se définissent comme « un adolescent francophone, sa vie, ses loisirs, ses passions comme moteur de chaque unité : un concept

qui permet de placer les centres d'intérêt des adolescents et la culture francophone au centre de l'apprentissage » (Jarlang, Pellé, Quénel & Jade, 2022)

En deuxième et quatrième années, le livre *Tous ensemble, Le Chat noir* de Vicens Vives est utilisé. Bien qu'il s'agisse de livres d'éditeurs différents, ils suivent également une progression. La première année, nous travaillons avec le niveau A1.1, la deuxième année avec A1.2, la troisième année avec A2.1 et la quatrième année avec A2.2.

Comme nous pouvons le constater, la principale différence entre les manuels des deux écoles réside dans le niveau atteint à la fin de la quatrième année, puisque le livre de l'IES Leonardo de Chabacier vise le niveau B1, alors que le livre de l'autre école ne va que jusqu'au niveau A2. Cependant, nous pouvons dire que le contenu de tous les livres utilisés dans les différentes écoles est très similaire, donnant plus d'importance à la grammaire, au vocabulaire et à l'expression écrite qu'à la compréhension et à l'expression orale. Cela signifie que les enseignants doivent compléter les compétences orales par d'exercices et d'activités complémentaires qui ne figurent pas dans les manuels.

Quant aux manuels utilisés à l'École Officielle de Langues, ils s'appellent *Talents, méthode de français* de la maison d'édition Anaya. Ces livres sont utilisés du niveau A1 au niveau B1. Ils se définissent comme :

Une démarche actionnelle innovante de scénarios en lien avec la vraie vie, une prise en compte des nouvelles pratiques sociales dans le choix des documents et supports de la classe, un environnement culturel francophone riche et motivant, reflet de toutes les "tendances" et une offre numérique construite à partir des usages des enseignants, des apprenants et des institutions. (Girardet, Pécheur, Gibbe & Parizet, 2017)

Le professeur de l'École Officielle de Langues de Calatayud a choisi ces livres car il considère qu'il s'agit de manuels d'apprentissage du français très concrets, qui s'appuient sur des situations quotidiennes auxquelles tout un chacun peut être confronté en arrivant dans un pays francophone. De plus, les livres de cet éditeur, contrairement aux manuels du secondaire, travaillent toutes les compétences de manière égale, sans privilégier l'une par rapport à l'autre.

En revanche, dans les cours supérieurs, niveau B2 et C1, l'enseignant a décidé de ne pas utiliser de manuel pour suivre ses cours. Il préfère enseigner par le biais d'activités centrées sur certains aspects du français qui sont plus intéressants. De cette manière, il obtient un enseignement plus personnalisé en fonction des goûts de l'étudiant.

3.3. Examens

Un autre aspect très pertinent lorsqu'il s'agit d'établir les différences entre les différents niveaux est la structure des examens que les élèves doivent passer pour réussir la matière.

En cinquième année de primaire à l'école Baltasar Gracián, comme nous l'avons dit, l'enseignement est beaucoup plus axé sur le vocabulaire, de sorte que les examens consistent en des exercices écrits et des exercices d'écoute par lesquels les élèves peuvent montrer qu'ils ont compris et appris tout le vocabulaire que la professeure les enseigne en classe.

En revanche, dans les examens de sixième année de la même école, il y a non seulement des exercices de vocabulaire mais aussi des exercices de grammaire, et une petite partie de l'examen est consacrée à une conversation orale en français entre l'élève et le professeur, par laquelle l'élève démontre qu'il a appris les règles de base de la politesse française.

Il existe également une grande différence entre les examens des lycées. Il est vrai que dans les deux instituts, on travaille toutes les disciplines (grammaire et vocabulaire, expression écrite, expression orale, compréhension orale et compréhension écrite), mais lorsqu'il s'agit de les évaluer, il y a une grande différence. À l'IES Leonardo de Chabacier, toutes les disciplines ont le même pourcentage de points à l'examen, mais seulement 70 % de la note finale est évaluée, le 30 % restant était attribué à d'autres facteurs tels que le comportement de l'élève en classe, le travail à la maison et même la préparation propre et soignée d'un cahier qui est corrigé par la professeure à la fin du trimestre.

D'autre part, l'IES Emilio Jimeno ne tient pas compte de l'attitude ou du travail de l'élève et le 100 % de la note est consacrée à l'examen. Pourtant, malgré un travail égal en classe dans toutes les disciplines, elles n'ont pas la même valeur dans l'examen, contrairement à l'autre lycée, parce que la grammaire et le vocabulaire ainsi que l'expression écrite valent 40 %, l'expression orale 25 %, la compréhension écrite 20 %, l'expression orale recevant la note la plus basse, 15 %.

Les examens des Écoles Officielle de Langues n'ont absolument rien à voir avec ceux des autres centres dont nous avons parlé jusqu'à maintenant. Les examens que les étudiants passent dans ce centre sont composés de quatre disciplines aux niveaux A1 et

A2 qui sont la Compréhension Orale, la Compréhension Écrite, l'Expression Orale et l'Expression Écrite et de cinq disciplines aux autres niveaux, comme dans les cours B1, B2 et C1. En plus des quatre disciplines que nous avons mentionnées, l'étudiant est également confronté à une épreuve de Médiation Orale et Écrite. Pour que l'étudiant obtienne le niveau selon le Cadre européen commun de référence pour les langues, il doit avoir réussi toutes les épreuves du niveau auquel il se trouve.

3.4. Organisation des cours et nombre d'étudiants

En ce qui concerne l'organisation des cours et le nombre d'élèves, il existe de nombreuses différences d'une école à l'autre, c'est pourquoi nous allons nous pencher sur le nombre d'élèves dans les classes de français à Calatayud.

L'école primaire Baltasar Gracián organise ses cours de la même manière pour les deux années (5^{ème} et 6^{ème} primaire), avec deux séances de 45 minutes par semaine, mais la différence se situe au niveau du nombre d'élèves. En cinquième année, il y a seize élèves au total, mais seulement douze suivent le cours de français, les quatre autres suivant le cours de *Competencias Lingüísticas*. Ce cours consiste en un renforcement et une révision des autres matières principales telles que les Mathématiques et la Langue Espagnole et, surtout, il est généralement suivi, sur recommandation de l'enseignant aux parents, par les enfants qui n'ont pas atteint le niveau escompté dans ces matières. En sixième année d'école primaire, il y a encore plus d'élèves qui suivent le cours de *Competencias Lingüísticas*, avec vingt et un élèves au total et seulement quinze élèves qui suivent le français.

Les deux lycées organisent les cours de la même manière : en première, deuxième et troisième année, les élèves ont deux heures de français par semaine, tandis qu'en quatrième année, la matière prend plus d'importance, le nombre d'heures par semaine augmentent à trois. Le nombre d'élèves par classe est assez similaire, bien qu'il y ait quelques nuances. Il convient de noter que dans les deux lycées, tous les élèves ne suivent pas le français en première et deuxième années, lorsque cette matière est obligatoire, car, comme indiqué ci-dessus, les élèves qui n'ont pas atteint toutes les compétences nécessaires dans les matières fondamentales telles que la Langue Espagnole et les Mathématiques suivent, au lieu d'une deuxième langue étrangère, la matière appelée

Laboratorio de Competencias, qui renforce certains aspects de ces matières obligatoires pour tous les élèves.

L'école secondaire Leonardo de Chabacier compte cinquante élèves en première année en deux groupes et quarante-sept élèves en deux groupes en deuxième année. Néanmoins, en troisième et quatrième années, la matière n'est plus obligatoire pour les élèves qui ne suivent pas un parcours bilingue et peut être remplacée par d'autres matières telles que *Filosofía*, *Cultura Científica*, *Cultura Clásica*, etc. D'autre part, l'IES Emilio Jimeno a une distribution très similaire : en première année il y a quarante-neuf étudiants en deux groupes et en deuxième année cinquante étudiants en deux groupes, mais comme dans l'autre école, le nombre d'étudiants diminue considérablement lorsque la matière cesse d'être obligatoire, avec un total de vingt-neuf étudiants en troisième année et seulement huit étudiants en quatrième année.

Comme on peut le constater, la grande différence entre les deux écoles est le nombre d'élèves en dernière année d'enseignement secondaire obligatoire, puisque dans l'école secondaire Leonardo de Chabacier, les élèves qui ont choisi une filière bilingue sont obligés de prendre une deuxième langue étrangère pendant les troisième et quatrième années, ce qui explique que le nombre ne diminue pas autant que dans l'école secondaire Emilio Jimeno qui, n'étant pas bilingue, les élèves peuvent opter pour d'autres matières totalement différentes et ne pas nécessairement prendre le français.

L'organisation des cours à l'École Officielle de langues dépend beaucoup de la modalité choisie par l'élève pour obtenir son certificat. Comme nous l'avons déjà mentionné, la langue française à l'École Officielle de Langues a trois modalités : cours présentiel, étudiant libre et apprentissage mixte. Si l'élève est dans le cours présentiel, il doit assister à deux cours par semaine de deux heures et quinze minutes. Si l'étudiant est un étudiant indépendant, il n'a pas le droit d'assister aux cours hebdomadaires, mais doit seulement passer l'examen de certification. La modalité mixte consiste en deux cours par semaine, l'un en classe et l'autre en ligne, tous deux d'une durée de deux heures et quinze minutes. Le nombre d'étudiants est très faible, avec quatre étudiants au niveau A1, treize étudiants au niveau A2 et cinq au niveau B1. Les niveaux B2 et C1 comptent encore moins d'étudiants, c'est pourquoi l'École Officielle de Langues de Calatayud a été obligée de rendre l'apprentissage mixte obligatoire afin d'adapter les cours à tous les étudiants et de permettre à un plus grand nombre de personnes de s'inscrire.

3.5. Formation des enseignants

Le point que nous allons aborder maintenant est un point clé dans l'analyse des données afin d'établir les différences entre les écoles. Celles-ci sont basées sur les études que le personnel enseignant a suivies pour devenir professeur.

L'enseignante de français de l'école Baltasar Gracián est titulaire d'un diplôme de *Magisterio en Educación Infantil* et d'un niveau B2 de français de l'École Officielle de langues, ce qui lui permet d'être enseignante de français dans les écoles maternelles et primaires, une information très pertinente puisqu'on ne peut être enseignant dans une école que si l'on est titulaire d'un diplôme en *Magisterio en Educación Infantil* ou *Magisterio en Educación Primaria*.

La situation est très différente pour les enseignants des écoles secondaires obligatoires, car pour être enseignant dans le secondaire, il faut avoir obtenu un diplôme spécifique dans la matière que l'on veut enseigner, puis se spécialiser avec un master qui donne le droit d'enseigner. Dans le cas de l'enseignante de français de l'école secondaire Leonardo de Chabacier, elle a réalisé une licence en *Filología Románica* à l'Université de Saragosse et a également obtenu le *Certificado de Aptitud Pedagógica (CAP)*, tandis que l'enseignante de l'autre école secondaire est titulaire d'un diplôme de *Periodismo* à l'Université de Saint-Jacques-de-Compostelle et a ensuite obtenu un *Master en Migrations Internacionales* à l'Université de Poitiers (France). Dans les deux cas, le *CAP* et le *Master en Migrations Internacionales* permettent à ces enseignants d'enseigner le français dans les écoles secondaires.

Quant à la formation des enseignants de l'École Officielle de Langues, elle est beaucoup plus spécifique et plus axée sur l'étude de la langue. La professeure qui m'a assisté est titulaire d'un diplôme de *Filología Francesa* par l'Université de Saragosse et, comme l'un des professeurs du lycée, du *Certificado de Aptitud Pedagógica* qui le qualifie pour être enseignant, mais il possède également d'autres qualifications comme le *Diploma de Estudios Avanzados (DEA)* de l'UNED⁵ (Univesirdad Nacional de Educación a Distancia) et le *Master de Français Langue Étrangère (FLE)* de l'Université de Clermont-Aubergne (France).

⁵ L'UNED fait référence à l'université nationale espagnole où les étudiants peuvent étudier à distance et par le biais de l'apprentissage mixte.

3.6. Innovations et conséquences depuis la COVID-19

Pour en finir avec l'analyse de l'ensemble des données, commentons les innovations ou les conséquences que la COVID-19 a eu sur l'enseignement du français.

Tout d'abord, comme me l'a fait remarquer la professeure de l'école Baltasar Gracián, « las mascarillas nos han dificultado mucho la enseñanza del idioma »⁶. Ceci est dû au fait que dans de nombreuses occasions, l'élève est capable de comprendre beaucoup mieux ce que le professeur veut lui expliquer dans une autre langue en voyant comment l'élève gesticule avec sa bouche, donc les masques ne sont d'aucune aide dans ce domaine. L'enseignante souligne également l'augmentation de l'utilisation des nouvelles technologies. Depuis la pandémie, les enseignants ont constaté un soutien accru aux plates-formes virtuelles grâce auxquelles les enseignants sont en contact direct soit avec les parents des élèves, soit avec les élèves eux-mêmes pour organiser des réunions, envoyer des exercices ou communiquer des informations importantes telles que les résultats des examens.

Comme l'enseignante de l'école, les deux enseignantes des écoles secondaires affirment que l'utilisation de masques en classe a été un grand inconvénient. Comme à l'école, les enseignants de l'école secondaire ont également commencé à utiliser des plateformes en ligne pour communiquer plus directement avec les élèves et les parents. Surtout, l'enseignante de l'IES Emilio Jimeno souligne l'utilisation plus assidue du livre virtuel car, comme elle l'explique, « durante el tiempo de pandemia los alumnos trabajaron muy cómodos gracias a él »⁷ raison pour laquelle cette enseignante a décidé de continuer à l'utiliser pour dispenser ses cours dans la salle de classe.

Pour conclure sur les innovations et les conséquences de la pandémie sur l'enseignement du français à Calatayud. Nous pouvons souligner que le personnel enseignant de l'École Officielle de Langues Johan Ferrández d'Heredia, comme dans les autres cas mentionnés, a bénéficié d'un soutien accru des plateformes numériques pour maintenir un contact beaucoup plus personnel avec tous les élèves. En outre, à la suite de la pandémie, le professeur a travaillé à la création d'un blog à travers lequel il télécharge des contenus importants liés à la France et à sa culture, tels que des nouvelles, des

⁶ Conversation maintenue avec la professeure de l'école primaire Baltasar Gracián le 26 février 2023.

⁷ Conversation maintenue avec la professeure du lycée Emilio Jimeno le 3 mars 2023.

chansons, etc. La création de ce blog a permis aux élèves d'être beaucoup plus au courant des dernières nouvelles liées au français.

4. Analyse des enquêtes

Afin de mettre en pratique tout ce que nous avons discuté ci-dessus, j'ai décidé de distribuer une enquête parmi les habitants de Calatayud avec une série de questions qui les aideront à comprendre beaucoup mieux tout ce qui a été expliqué jusqu'à présent.

Les enquêtes ont connu un grand succès, même s'il faut tenir compte du fait que de nombreux habitants de Calatayud n'ont pas étudié le français. Au total, quarante-cinq personnes ont répondu à l'enquête et nous allons maintenant analyser toutes leurs réponses.

Tout d'abord, il m'a semblé nécessaire de demander aux gens s'ils connaissaient quelque association française à Calatayud ; seulement 20 % des personnes interrogées ont répondu qu'elles connaissaient AHERCA, *Asociación para el Hermanamiento de Calatayud y Auch*. Il est également très important de prendre en compte le fait que la grande majorité de ce pourcentage a entre trente et soixante-dix ans, ce qui montre un grand manque d'information parmi la population plus jeune de la ville.

Cette association est créée par le jumelage entre la ville française d'Auch et Calatayud en juin 2009. Cette initiative est née parce que « al parecer había personas de Auch que visitaban frecuentemente Calatayud por relaciones de amistad, y al tener intención la ciudad francesa de hermanarse con una española, vieron la oportunidad de que fuera la nuestra », a expliqué le maire de Calatayud de l'époque, Víctor Ruiz, au journal *Heraldo de Aragón*.

Dès lors, les deux villes ont tissé des liens très forts et cette association joue un rôle très important dans l'organisation d'activités telles que des expositions, des conférences, des voyages, des échanges entre les villes, etc. qui contribuent à maintenir cette relation et cette alliance entre la France et l'Espagne.

Après avoir contextualisé la connaissance de la culture française qu'ont les habitants de Calatayud, nous allons aborder le thème de l'éducation.

La première question vise à savoir quand les personnes ont commencé à étudier la langue.

Figure 1

¿Cuándo comenzaste tu formación en francés? Una vez contestada esta pregunta, continúa respondiendo a las preguntas destinadas a la respuesta que has seleccionado.

85 respuestas



Source : Réponses du questionnaire « La enseñanza del francés en Calatayud » préparé par Lorena Baquedano Melendo.

En analysant les résultats, on constate qu'environ 70 % d'entre eux ont commencé leurs études à l'école secondaire, tandis que 27 % d'entre eux avaient déjà étudié le français à l'école.

En ce qui concerne les personnes qui ont commencé leurs études à l'école, nous pouvons observer dans la figure 1 deux réactions : d'une part, les personnes de plus de quarante-cinq ans qui ont commencé leur apprentissage à ce stade parce qu'au moment où elles ont commencé leurs études, la première langue étrangère étudiée était le français et non l'anglais comme c'est le cas aujourd'hui avec la législation actuelle. D'autre part, il y a quelques personnes qui sont nées à partir de 2001 et qui ont commencé leur éducation à l'école primaire parce qu'en 2010 il a été autorisé, pour la première fois, que les écoles puissent demander l'enseignement d'une deuxième langue étrangère dans les deux dernières années de l'école primaire.

En outre, nous avons le cas de deux personnes qui n'ont pas étudié le français comme deuxième langue étrangère à l'école primaire ou à l'école secondaire parce que leurs professeurs leur ont recommandé de se concentrer sur le renforcement de certaines matières de base telles que la Langue Espagnole et les Mathématiques, mais des années plus tard, à la fin de leur scolarité obligatoire, ils ont commencé leurs études en français à l'École Officielle de Langues de Calatayud.

À partir de là, nous allons faire une analyse centrée sur ceux qui ont commencé leurs études de français à l'école.

Après avoir étudié le français à l'école, 70 % des personnes ont continué à étudier le français lorsqu'elles sont arrivées à l'école secondaire, 9 % ont changé pour une autre langue (en l'occurrence, l'allemand) et 21 % ont étudié une matière complètement différente. Cela est dû au fait qu'une fois à l'école secondaire, le français n'est pas obligatoire, mais les élèves ont la possibilité d'étudier d'autres matières et, en fonction de leur intérêt, ils choisissent l'une ou l'autre.

En ce qui concerne l'adaptation du niveau scolaire au niveau secondaire, presque tous les répondants ont la même opinion, ils disent que leur adaptation d'une année à l'autre a été adéquate et ceci est principalement dû à l'aide des manuels puisque, comme nous l'avons vu, les livres utilisés à l'école primaire correspondent à un niveau A1 de la langue et les livres pour la première année de l'école secondaire commencent également au niveau A1, donc l'étudiant fait une progression très constante.

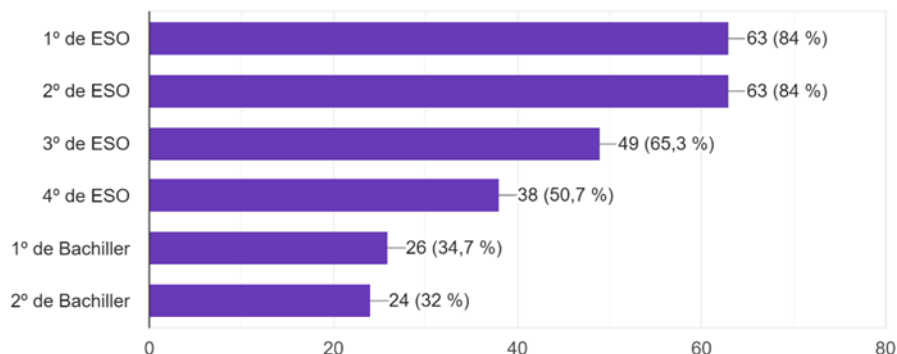
Nous allons maintenant analyser les données rapportées par ceux qui ont commencé le français à l'école secondaire en partant de zéro.

À la question *Si no diste francés en el colegio y comenzaste a cursar la materia en el instituto, ¿cómo valorarías el primer contacto con el nivel del idioma?*, les personnes qui ont répondu ont été plus unanimes et la grande majorité d'entre eux ont déclaré que leur première adaptation aux cours de français était adéquate, ni trop complexe, ni trop facile. Cela est dû au fait qu'il y a des personnes qui connaissent le français à l'école primaire, le niveau est tellement basique que dans les écoles secondaires, il est possible de commencer à partir d'un niveau bas. En effet, comme nous pouvons le voir dans les manuels utilisés dans les classes, les livres pour la première année de l'enseignement secondaire obligatoire commencent au niveau A1.

Comme le montrent les résultats des enquêtes, le nombre d'élèves diminue au fur et à mesure que les cours avancent.

Figure 2

Dieras o no francés en el colegio, una vez en el instituto, ¿durante qué cursos realizaste la materia?
75 respuestas



Source : Réponses du questionnaire « La enseñanza del francés en Calatayud » préparé par Lorena Baquedano Melendo.

En première et deuxième années, le nombre reste le même car ceux qui ont commencé le français en première année sont obligés de le suivre en deuxième année, mais en troisième année, comme nous l'avons mentionné dans d'autres parties de l'étude, le nombre diminue progressivement car les élèves ont plus d'options à choisir, comme *Cultura Clásica* ou *Iniciación a la Actividad Emprendedora y Empresarial*, et ils choisissent donc la matière qui les intéresse le plus. En quatrième année de lycée, le nombre d'élèves est encore plus réduit car un éventail beaucoup plus large d'options est introduit, comme *Música*, *Filosofía*, *Tecnología* et *Plástica*. Au *Bachillerato*, le nombre d'élèves est beaucoup plus réduit car ils commencent à choisir les matières qui les intéressent le plus au moment de choisir la licence qu'ils veulent étudier. Parmi les options pour lesquelles le français est modifié, on trouve *Tecnologías de la Información y de la Comunicación*, *Dibujo Técnico*, *Anatomía*, *Cultura Científica*, etc. Enfin, en deuxième année de baccalauréat, le nombre reste presque constant en raison de l'EVAU, bien que certaines personnes choisissent de terminer leurs études de français en première année de baccalauréat et de poursuivre avec une autre matière en deuxième année.

Un cas assez rare, mais qui se produit parfois, est celui d'un élève qui ne prend pas une année de français et qui la reprend ensuite. Sur l'ensemble des personnes interrogées, seules trois personnes ont interrompu leurs études de français pour suivre une autre matière. Deux de ces personnes ont arrêté d'étudier le français en quatrième année de

l'ESO, mais en première année de *Bachillerato*, elles ont repris la langue parce qu'elles considéraient que c'était nécessaire pour entrer dans une licence universitaire. L'autre personne, en revanche, a arrêté les cours du français en première année de *Bachillerato* mais les a repris en deuxième année parce que la matière pour laquelle elle avait abandonné le français ne lui convenait pas.

Cette situation a suscité une grande controverse parmi les enseignants, car certains pensent qu'il ne faut pas le faire parce que cela signifie perdre une année d'apprentissage de la langue et qu'il est ensuite plus compliqué de se reconnecter, tandis que d'autres enseignants pensent que c'est une bonne option car elle donne à l'étudiant la possibilité d'expérimenter et de définir les études qui lui plaisent le plus.

Face à toutes ces critiques, la *Ley Orgánica de la Educación* entrée en vigueur en 2020, connue sous le nom de LOMLOE, établit l'obligation de passer un examen pour vérifier que l'élève possède les connaissances et n'a pas perdu la capacité de poursuivre l'étude du français l'année suivante. Auparavant, avec la *Ley Orgánica de la Educación* (LOE) de 2006 ou *La Ley Orgánica para la Mejora de la Calidad Educativa* (LOMCE) de 2013, cet examen n'était pas obligatoire, mais aujourd'hui toutes les écoles doivent l'effectuer dans le cas où un élève fait un saut entre deux cours.

Il m'a également semblé nécessaire de poser des questions sur les activités extrascolaires que nous avons évoquées précédemment. Les plus populaires parmi les sondés, et qui coïncident avec celles indiquées par les enseignants interrogés, sont les visites de musées, les échanges avec la France et, surtout, celle qui ressort le plus est *Les voyages dans le pays francophone par excellence*. La plupart de ces voyages se font dans des villes comme Paris, puisque c'est la capitale française, mais beaucoup des personnes interrogées ont également visité Auch, la ville jumelée avec Calatayud, que nous avons mentionnée plus haut.

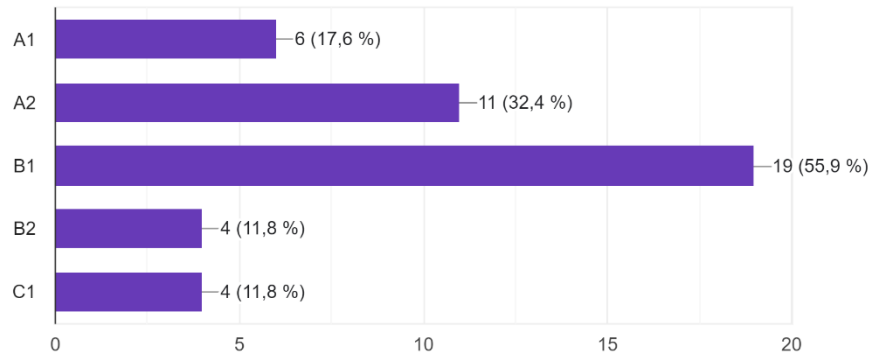
En ce qui concerne l'EVAU, seulement 23 % des personnes interrogées ont passé l'examen avec pour sujet le français. La moitié de ces personnes ont coché l'option *Me ponderaba la nota para cursar la carrera que quería* et seulement l'autre moitié a sélectionné l'option *Me interesaba, por placer*. Ceci est dû au fait que toutes les matières qui pouvaient être étudiées à l'EVAU l'étaient plus facilement en français.

Analysons maintenant les données concernant l'Ecole des langues officielles.

Figure 3

Si te has presentado a algún nivel, ¿a cuál ha sido?

34 respuestas



Source : Réponses du questionnaire « La enseñanza del francés en Calatayud » préparé par Lorena Baquedano Melendo.

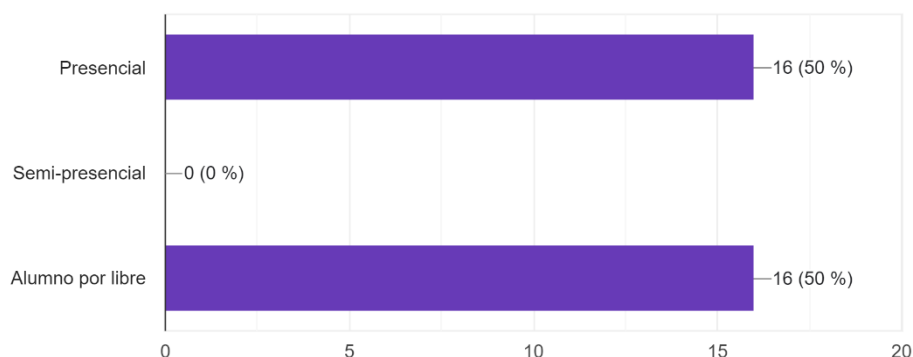
Seules trente-quatre personnes sur les quatre-vingt-cinq qui ont répondu à l'enquête ont déjà passé un examen à l'École Officielle de Langues de Calatayud. La plupart d'entre elles ont passé le niveau B1, car c'est le niveau que presque tous les emplois ou situations exigent. En même temps, il y a eu aussi pas mal de personnes inscrites aux niveaux A1 et A2, surtout en A2, car c'est l'accès au niveau B1 qui, comme nous l'avons déjà dit, est le niveau le plus demandé dans les emplois. En revanche, les niveaux B2 et C1 ont connu une baisse du nombre d'inscrits, avec seulement quatre personnes dans chaque cours. En raison de cette situation, l'enseignement de ces niveaux doit se faire en mode mixte afin de s'adapter au plus grand nombre de personnes possible.

Comme nous l'avons mentionné dans la première partie de l'étude, il y a trois façons de passer un examen de français à l'École Officielle de Langues, et en analysant les données recueillies, nous pouvons voir que la moitié des étudiants ont suivi le mode présentiel et que l'autre moitié était des étudiants libres. Si l'on fait une étude simultanée de l'âge des personnes qui ont passé l'examen en libre, on constate que tous sauf trois sont des jeunes nés entre 2001 et 2002, alors que les étudiants qui ont obtenu leur niveau en personne sont des adultes nés entre 1953 et 1995, et que seulement quatre des seize étudiants sont des jeunes nés entre 2001 et 2002.

Figure 4

¿A través de qué modalidad realizaste tu curso o cursos por la EOI?

32 respuestas



Source : Réponses du questionnaire « La enseñanza del francés en Calatayud » préparé par Lorena Baquedano Melendo.

Cette analyse est directement liée à la question suivante: *En el caso de que hayas realizado algún curso por la EOI de Calatayud, ¿lo compaginaste con tus estudios en el instituto o te presentaste después de acabar el instituto?* En effet, la plupart des étudiants en modalité de formation présentielle ont passé leurs examens après avoir terminé leurs études et ont donc eu plus de temps libre à consacrer à l'étude du français, tandis que les étudiants hors site ont passé leurs examens au cours de leurs études obligatoires.

Maintenant, je voulais savoir à propos des motivations qui ont poussé les répondants à passer un examen à l'École Officielle de Langues et, en regardant les résultats, nous pouvons établir trois groupes bien distincts : le premier est le groupe des personnes qui ont passé un examen de l'Écoles Officielle de Langues par plaisir et par intérêt ; dans ce groupe on trouve les tranches d'âge les plus avancées. Dans le groupe suivant on trouve les personnes âgées entre 1980 et 2000, qui sont des personnes qui ont besoin d'une deuxième langue étrangère soit pour gagner des points dans les concours, soit parce qu'on la leur demande dans leur travail. Finalement, dans le dernier groupe, qui est le plus petit, ce sont les jeunes qui sont obligés d'avoir le français pour accéder à une carrière ; ce groupe comprend les personnes âgées entre 1995 et 2003.

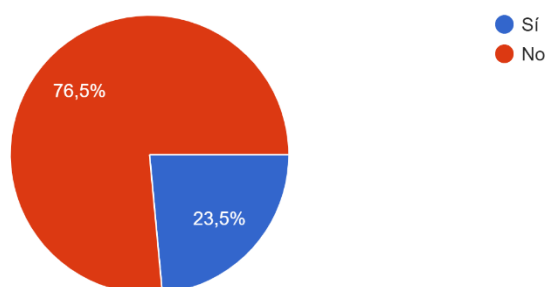
Quant à l'évaluation que les participants à l'enquête font de leur apprentissage à l'École Officielle de Langues de Calatayud, elle est plutôt favorable, les options les plus

élevées étant les plus votées, car, comme il y a peu de monde, l'enseignement est beaucoup plus personnalisé et la relation professeur-élève est beaucoup plus directe.

Pour conclure mon étude, j'ai voulu faire une petite analyse des habitants qui ont fini par faire un cursus dans lequel le français était présent. Vingt des quatre-vingt-cinq personnes interrogées ont voté qu'elles avaient fini par faire un cursus en rapport avec cette langue. Les options les plus plébiscitées sont *Lenguas Modernas*, *Estudios Ingleses*, *Relaciones Internacionales*, *Filología Hispánica*, *Historia*, *Traducción e Interpretación* et *Filología Francesa*. Il y a également des personnes qui, au lieu d'une licence, ont suivi une formation professionnelle (appelée officiellement en Espagne *Grado Superior*) dans laquelle le français était présent, comme le *Grado Superior de Dirección de Cocina*.

Figure 5

Después de tus estudios obligatorios, ¿has terminado haciendo una carrera en la que se cursen asignaturas en francés, ya bien sea Magisterio, Tra...ngleses, Lenguas Modernas, Filología Hispánica...?
85 respuestas



Source : Réponses du questionnaire « La enseñanza del francés en Calatayud » préparé par Lorena Baquedano Melendo

La plupart de ces personnes ont étudié à l'université de Saragosse, mais certaines ont dû déménager dans d'autres villes, comme Soria, pour poursuivre leurs études de *Traducción e Interpretación* à l'université de Valladolid, ou à Madrid pour obtenir des diplômes tels que *Relaciones Internacionales*, car ces diplômes ne sont pas proposés à l'Université de Saragosse.

Enfin, il convient de noter que la plupart de ces personnes ont déclaré que leur niveau de langue au moment de leurs études était tout à fait adéquat, ce qui nous permet de conclure que l'enseignement du français à Calatayud est sur la bonne voie.

5. Conclusion

Pour conclure, je tirerai une série de conclusions auxquelles j'ai abouti au cours de ce travail.

Tout d'abord, je voudrais souligner l'arrivée du français en Espagne, car malgré le fait qu'il s'agisse de pays voisins et qu'ils partagent des frontières, le français s'est répandu plus tôt en Angleterre et aux Pays-Bas. Mais il est vrai qu'une fois établi en Espagne, le français a connu une période de grand succès, car il a commencé à s'imposer comme une langue de prestige et de plus en plus de gens ont voulu l'apprendre pour se sentir supérieurs.

D'autre part, je suis frappée par l'accueil réservé à la langue dans la Communauté Autonome d'Aragon et plus concrètement de la ville de Calatayud, qui a été l'une des premières villes d'Espagne à créer une École Officielle de Langues avec le français comme langue la plus populaire. Cela m'amène à penser que l'Aragon et la France ont toujours entretenu des liens très étroits.

Si nous nous concentrons sur l'enseignement du français à Calatayud, nous constatons que le nombre d'élèves a commencé par être très élevé et qu'au fil du temps, il a diminué au point que le français ne fait plus partie des matières enseignées en première et deuxième année de baccalauréat dans les deux lycées.

Et non seulement dans les écoles secondaires, mais aussi à l'École Officielle de Langues qui, au fil du temps, subit une baisse croissante de ses effectifs au point de devoir prendre des mesures telles que l'offre de cours aux niveaux B2 et C1 de manière semi-présentielle.

La perte d'élèves dans les écoles secondaires et à l'École Officielle de Langues est principalement due à l'introduction de l'anglais comme langue internationale, mais à mon avis, cela ne devrait pas avoir de telles conséquences, car dans une ville comme Calatayud, il devrait y avoir de la place pour l'étude des deux langues.

À mon avis, le maintien du français à Calatayud est entre les mains de chacun des élèves et des professeurs qui permettent à la langue de rester dans la ville. Pour remédier à cette situation, je pense qu'il serait très important de réaliser des séances de promotion dans les différentes écoles de la ville afin de motiver les élèves et de les inciter à apprendre la langue ou, au moins, à connaître sa culture.

Une autre donnée qui m'a beaucoup touchée dans mon travail est le manque d'information des jeunes sur les activités menées par l'association AHERCA à Calatayud. La présence de cette association à Calatayud est un privilège pour la ville, car elle permet aux citoyens d'assister aux activités qui ont lieu tout au long de l'année. Que vous aimiez le français ou non, AHERCA offre des milliers de possibilités de voyager et d'apprendre la culture française à un coût abordable.

En résumé, je crois que la survie du français à Calatayud passe par la promotion de la langue dans toute la ville, ce qui peut se faire de plusieurs manières, par le biais de sites internet, d'affiches publicitaires, mais surtout il faut insister sur les réseaux sociaux. Les réseaux sociaux sont aujourd'hui le moteur de la société et pour que quelque chose réussisse, il faut qu'il soit entendu à travers ces médias. Il est donc très important que l'École Officielle de Langues Johan Ferrández d'Heredia et l'association AHERCA investissent leur temps pour se promouvoir à travers eux.

Enfin, je voudrais dire que c'est la raison pour laquelle j'ai décidé de parler de ce sujet dans mon projet de fin d'études. La langue française traverse une situation très critique dans ma ville natale et avec cette étude, j'ai au moins réussi à impliquer les gens en réalisant des enquêtes et à faire savoir aux élèves des écoles que j'ai visitées que le français n'ouvre pas une, mais de nombreuses portes.

6. Bibliographie

- Barton, J. (2014). *Donait françois*. (B. Colombat, Éd.) Paris: Classiques Garnier.
- Corcuera Manso, F. & Gaspar Galán, A. (1999). *La lengua francesa en España en el siglo XVI. Estudio y edición del Vocabulario de los vocablos de Jacques de Liaño (Alcalá de Henares, 1565)*. Zaragoza: Prensas Universitarias de Zaragoza.
- Crimi, A. M. & Hartuel, D. (2018). *Facile!* Madrid: S.G.E.L.
- Delgado Cabrera, A. (2002-2003). «La enseñanza del francés en el siglo XX: métodos y enfoques». *Anales de Filología Francesa*.
- Fernández Frailes, M. E. (2005). «La institucionalización de la enseñanza del Francés en el siglo XX: planes de estudio y orientaciones oficiales». *Revista Interuniversitaria de Formación del Profesorado*.
- García Bascuña, J. (2005). «Materiales para la enseñanza del francés en España: aproximación de los manuales publicados entre los siglos XVI y XX». *Revista Interuniversitaria de Formación del Profesorado*.
- Gaspar Galán, A. y. (2015). *La gramática francesa de Baltasar de Sotomayor (Alcalá de Henares, 1565)*. Zaragoza: Prensas de la Universidad de Zaragoza.
- Gauthier, J., Parodi, L. & Vallacco, M. (2013). *Tous ensemble!* Madrid: Vicens Vives.
- Girardet, J., Pécheur, J., Gibbe, C. & Parizet, M.-L. (2017). *Talents*. Madrid: Anaya.
- Grupo DICLEF. (2017). *La enseñanza del francés em Aragón. Una historia de 450 años*. Zaragoza: Prensas de la Univerisdad de Zaragoza.
- Jarlang, A., Pellé, M., Quétel, A. & Jade, C. (2022). *Les Blogueurs*. Macmillam educación.
- LacárceI, S. (2008, juillet 22). «Calatayud se hermanará con la ciudad francesa de Auch». *Heraldo de Aragón*.
- Ministerio de Educación, C. y. (2014). *El Sistema Educativo español*. Madrid: MECD/CIDE.
- Montero, A. (2009). *Una Ley centenaria: la Ley de Instrucción Pública (Ley Moyano, 1857)*. Cabás.

Orden de 17 de junio de 2010, de la Consejera de Educación, Cultura y Deporte, por la que se regula el procedimiento de autorización para impartir la Segunda lengua extranjera en centros docentes de Educación Infantil y Primaria de la Comunidad Autónoma de Aragón. *Boletín Oficial de Aragón*, 122, de 23 de junio de 2010. Consulté le 23 avril 2023. <https://www.boa.aragon.es/cgi-bin/EBOA/BRSCGI?CMD=VEROBJ&MLKOB=531269102020>

Press, E. (2015, novembre 17). «La segunda lengua extranjera en quinto y sexto de Primaria ya se imparte en 184 centros aragoneses». *20 minutos*.

Robert , C., Courtier , S., Moreno, E. & García, D. (2018). *Défis*. Madrid: Santillana français.

Suárez Gómez, G. (2008). *La enseñanza del francés en España hasta 1850. ¿Con que libros aprendían francés los españoles?* Editado, presentado y anotado por J.F. García Bascuña y E. Juan Oliva. Barcelona, PPU.

7. Annexes

La enseñanza del francés de Calatayud

¡Hola! Soy Lorena, estudio el cuarto año de Lenguas Modernas en la Universidad de Zaragoza. Para mi TFG quiero hablar sobre la enseñanza del francés en Calatayud por lo que estoy intentando recoger información sobre personas que hayan realizado alguno de sus estudios en francés en Calatayud. Por ello, si has cursado francés en el colegio, instituto o incluso escuela de idiomas te agradecería que contestaras a esta encuesta que te llevará muy pocos minutos y con la cual me ayudarías mucho.

Muchas gracias por tu participación.

Un saludo.

*** Indica que la pregunta es obligatoria**

1. ¿En qué año naciste? *

2. ¿Conoces alguna asociación francesa que esté en Calatayud? *

Marca solo un óvalo.

Sí

No

3. Si has marcado sí, ¿cuál?

4. ¿Cuándo comenzaste tu formación en francés? Una vez contestada esta pregunta, continúa respondiendo a las preguntas destinadas a la respuesta que has seleccionado. *

Marca solo un óvalo.

En el colegio

En el instituto

Nunca he cursado francés en el colegio ni en el instituto

Solamente he cursado francés en la Escuela Oficial de Idiomas de Calatayud.

5. Si comenzaste tu enseñanza en el colegio, ¿cómo la valorarías en cuanto al nivel aprendido? (siendo 1 el más bajo y 5 el más alto)

Marca solo un óvalo.

1

2

3

4

5

6. Después de cursar francés en el colegio, al llegar al instituto ¿continuaste con la asignatura de francés o escogiste otra materia diferente?

Marca solo un óvalo.

Continué con el francés

Cambié a otro idioma

Cursé otra materia totalmente diferente

7. En el caso de que hubieras seguido en el instituto, ¿cómo valorarías el nivel del idioma respecto a lo aprendido en el colegio?

Marca solo un óvalo.

1

2

3

4

5

8. Si no diste francés en el colegio y comenzaste a cursar la materia en el instituto, ¿cómo valorarías el primer contacto con el nivel del idioma?

Marca solo un óvalo.

1

2

3

4

5

9. Dieras o no francés en el colegio, una vez en el instituto, ¿durante qué cursos realizaste la materia?

Selecciona todos los que correspondan.

1° de ESO

2° de ESO

3° de ESO

4° de ESO

1° de Bachiller

2° de Bachiller

10. Respecto a la anterior pregunta, ¿hiciste algún salto entre los cursos? Por ejemplo, cogiste francés en 1° y 2° de ESO, en 3° no la cursaste y en 4° la volviste a dar.

Marca solo un óvalo.

SÍ

No

11. Si hiciste un salto, ¿durante qué curso académico fue?

Selecciona todos los que correspondan.

1° de ESO

2° de ESO

3° de ESO

4° de ESO

1° de Bachiller

2° de Bachiller

12. Durante tus estudios en el instituto, ¿hiciste alguna actividad extraescolar relacionada con el francés? Por ejemplo, viajes a Francia, teatros, visita a museos con exposiciones francesas...

Marca solo un óvalo.

Sí

No

13. Si has marcado sí, especifica qué actividad realizaste.

14. En el caso de que durante tu periodo académico participaras en algún viaje o intercambio con Francia, ¿en qué ciudad fue?

15. ¿Te presentaste a la EBAU/ EVAU/ Selectividad con francés?

Marca solo un óvalo.

Sí

No

16. Si escogiste francés como asignatura en la EVAU, ¿por qué fue?

Marca solo un óvalo.

Me ponderaba la nota para estudiar la carrera que quería

Me interesaba, por placer

Otro:

17. En cuanto a la Escuela Oficial de Idiomas, ¿te has presentado a algún examen de francés? *

Marca solo un óvalo.

Sí

No

18. Si te has presentado a algún nivel, ¿a cuál ha sido?

Selecciona todos los que correspondan.

A1

A2

B1

B2

C1

19. ¿A través de qué modalidad realizaste tu curso o cursos por la EOI?

Selecciona todos los que correspondan.

Presencial

Semi-presencial

Alumno por libre

20. En el caso de que hayas realizado algún curso por la EOI de Calatayud, ¿lo compaginaste con tus estudios en el instituto o te presentaste después de acabar el instituto?

Marca solo un óvalo.

Lo compaginé con el instituto

Me presenté al acabar mis estudios en el instituto

21. ¿Por qué te presentaste a un examen de la EOI?

Marca solo un óvalo.

Me lo requerían para entrar en la carrera que deseaba

Me lo requerían para mi trabajo

Por interés, placer

Otro:

22. Durante tu periodo en la Escuela Oficial de Idiomas de Calatayud, ¿cómo valoras tu aprendizaje?

Marca solo un óvalo.

1

2

3

4

5

23. Después de tus estudios obligatorios, ¿has terminado haciendo una carrera en la que se cursen asignaturas en francés, ya bien sea Magisterio, Traducción e Interpretación, Estudios Ingleses, Lenguas Modernas, Filología Hispánica...? *

Marca solo un óvalo.

Sí

No

24. Si es sí, ¿cuál?

25. En el caso de que tu carrera esté relacionada con el francés, ¿dónde la has cursado?

Marca solo un óvalo.

En la Universidad de Zaragoza

Otro:

26. Si finalmente has realizado alguno de estos grados, ¿cómo valoras la enseñanza recibida en relación con el nivel del idioma en el grado?

Marca solo un óvalo.

1

2

3

4

5

https://docs.google.com/forms/d/1pIMM2REBbp3JwIIAJYEiulnL9Xx-itUi2l_dP0Xeko/edit

Google Formularios